

Mgr Pierre-Marie Carré futur archevêque de Montpellier

Author : Maximilien Bernard

Categories : [Nonce](#)

Date : 22 mai 2010



Le pape Benoît XVI a nommé le vendredi 14 mai **Mgr Pierre-Marie Carré archevêque coadjuteur de l'archidiocèse de Montpellier**. Le coadjuteur est celui qui remplace automatiquement l'évêque en poste, Monseigneur Guy Thomazeau, lors de son départ.

Il était jusqu'à présent archevêque d'Albi. Né le 22 Avril 1947 à Serques (Pas-de-Calais), Mgr Pierre-Marie Carré a fait ses études au Petit séminaire à Agen et à Montauban, puis au grand séminaire de Bordeaux et à l'université pontificale grégorienne à Rome. Il est titulaire d'une licence de théologie et d'une licence d'Ecriture sainte à l'Institut biblique de Rome.

Il a été ordonné prêtre le 7 septembre 1974 pour le diocèse d'Agen.

1980-1989 Supérieur du séminaire interdiocésain de Poitiers, 1er cycle.

1989-1993 Supérieur du séminaire interdiocésain de Bordeaux, 2e cycle.

1993-1995 Curé du secteur paroissial d'Astaffort (Lot-et-Garonne) et Vicaire épiscopal chargé de la formation permanente des laïcs.

1995-1996 Vicaire général pour le diocèse d'Agen,

1996-1997 Administrateur diocésain d'Agen

1997- 2000 Vicaire général pour le diocèse d'Agen.

Depuis 2000 Archevêque d'Albi

Mgr Pierre-Marie Carré est **président de la Commission doctrinale au sein de la Conférence des évêques de France**. [Voici comment il définit sa mission](#) :

"La première tâche de l'évêque consiste à **agir pour une plus grande communion** entre personnes, groupes et courants d'idées. Il convient d'accueillir mais aussi de stimuler pour ne pas en rester aux seules habitudes. **C'est autour du Christ et de sa Parole que peut se vivre une vraie communion**. Travail jamais fini et qui commence par l'évêque lui-même qui doit être capable de travailler avec des personnes bien différentes de lui. Je me suis efforcé, surtout au début, de donner une grande place à la proximité en réalisant des **visites pastorales longues et en allant visiter les prêtres chez eux**. Dans un diocèse comme celui d'Albi, l'évêque est souvent sollicité et la disponibilité est indispensable pour aborder les questions qui surviennent à l'improviste. Beaucoup de choses, peut-être trop, reposent sur l'évêque et il risque parfois de sacrifier l'urgent aux questions de fond. Mais est-il possible de faire autrement ? Déjà Saint Grégoire le Grand le déplorait et c'était au tout début du VII^{ème} siècle."